



L'arbre est le composant végétal qui donne son identité boisée à la commune de la Chapelle-sur-Erdre, mais à l'échelle de chaque jardin et de chaque rue, le fleurissement participe aussi au cadre de vie.

Pourquoi fleurit-on ?

Les raisons sont différentes selon les jardiniers :

- admirer la beauté des fleurs,
- amener de la couleur dans le jardin,
- apporter des parfums,
- pouvoir réaliser des bouquets,
- offrir de la nourriture aux insectes (pollens) et aux oiseaux (graines).

On peut aussi travailler avec le graphisme des feuillages.

Face à la grande diversité des fleurs et aux exigences des plantes, le jardinier peut hésiter.

■ **COMPRENDRE LE CONTEXTE ET DÉFINIR LE STYLE DU FLEURISSEMENT EN FONCTION DU CONTEXTE.**

Le contexte historique : le jardin de curé, par exemple, fait appel à une palette végétale utilisée par tradition.

Le contexte géographique : un jardin en bordure de campagne s'intégrera d'autant mieux que son fleurissement sera pensé en accord avec l'ambiance champêtre environnante, le jardin de bourg entouré de murs de pierres est moins visible, il peut se permettre plus de variantes.

■ **CONSIDÉRER LE FLEURISSEMENT DANS UN PLAN GÉNÉRAL DU JARDIN.**

La fiche 3 propose une démarche pour concevoir son jardin, le fleurissement est un des composants du jardin.

■ **CERNER LES CONDITIONS DE SOL, D'EXPOSITION OMBRE/SOLEIL, DES POSSIBILITÉS OU NON D'ARROSER.**

Le sol est-il une bonne terre de jardin ou bien un sol compacté, pauvre, caillouteux ? Le sol est-il argileux ? Ramène-t-on une bonne terre ou bien est-ce qu'on fait avec le sol en place ? Est-il possible d'installer l'arrosage intégré, ou bien quelques points d'eau ou bien y-a-t-il l'objectif de limiter l'arrosage ?

■ **TRAVAILLER PLUSIEURS HAUTEURS pour un fleurissement dynamique (verso de cette fiche) ET CHOISIR UNE GAMME DE COULEURS.**

COMMENT FLEURIT-ON ?

Le monde végétal offre son fleurissement sous des formes et des tailles différentes : arbres, arbustes, herbacées.

A - Les arbres

Les arbres de notre bocage (chênes communs, châtaigniers, saules) présentent une floraison discrète, peu colorée mais très adaptée à la faune locale.

Les arbres d'ornement : ils offrent une grande variété de floraisons ce qui les rend attrayants. Il est nécessaire de prendre du recul par rapport à la fleur pour une vue d'ensemble de l'arbre, la texture de son feuillage, sa silhouette adulte.

Les fruitiers : ils sont présents dans nos haies bocagères (prunellier, aubépine, poirier sauvage) mais aussi dans nos vergers. Leur floraison est printanière et spectaculaire, le nectar est reconnu comme une bonne base d'alimentation pour abeilles et bourdons. Lorsqu'on sait qu'un kg de miel demande 5,6 millions de fleurs visitées, on prend alors conscience de l'intérêt de nos jardins !



Un arbre peut être observé à plusieurs échelles : à l'échelle de la fleur comme à l'échelle du jardin.

B - Les arbustes, les plantes grimpantes



*Les arbustes présentent des silhouettes variées. Ici, les fleurs s'offrent comme de nombreux points qui s'ajoutent les uns aux autres, s'interfèrent avec les feuillages pour composer un effet général. On reconnaît ici du *Phlomis fruticosa*, des cistes, des cornouillers, de la santoline, des sauges, le *caryopteris*.*



Le mur du jardin est recouvert de plantes grimpantes : vigne, rosiers, lierre.

C - Les vivaces et les annuelles

Il existe plusieurs possibilités de fleurir avec des objectifs différents.

- ▶ Le fleurissement « planté » par l'homme, basé sur un plan de plantation réfléchi préalablement.
- ▶ Le fleurissement spontané : on observe les graines, les vivaces, les rhizomes qui apparaissent dans le jardin et on sélectionne les plantes qu'on va laisser s'épanouir. Cette sélection peut se faire dans l'ensemble du jardin ou bien dans un secteur particulier.



Exemple de fleurissement « planté ». Il est composé de vivaces que le jardinier a choisi selon les critères suivants :

- emplacement linéaire pour accompagner la lisière du mur du jardin et le cheminement.
- couleur de floraison dominante : camaïeu de roses, accompagné d'un jaune fondu.
- association des feuillages, plusieurs hauteurs de plantes.



Exemple de fleurissement spontané dans un jardin : le cyclamen de Naples.



Les associations de feuillages font aussi partie des massifs.



Le fleurissement peut déborder sur l'espace public. On reconnaît sur le muret et au pied du muret : du géranium vivace (plusieurs espèces), des iris, du céraïste argenté...

LA PRAIRIE

La prairie offre beaucoup de nuances, de fondus de couleurs. Elle peut être spontanée, naturelle, elle peut être semée.



La prairie naturelle se développe spontanément. C'est la façon dont on va gérer la prairie à l'année qui va permettre aux graines de se développer. L'exportation des fauches est nécessaire pour que le sol ne s'enrichisse pas en matières organiques, (ce qui favoriserait certaines espèces « gourmandes » et étoufferait la germination des graines des fleurs locales).



La prairie semée avec un mélange de graines, sur un sol préparé préalablement.

Mélange de graines : favoriser des essences locales.

Le mélange des graines sera différent selon que le sol soit humide ou plutôt sec, qu'il soit une bonne terre de jardin ou bien caillouteux, pauvre.

LES ASSOCIATIONS

■ ASSOCIER DES VÉGÉTAUX DE HAUTEURS VARIABLES ET DE GRAPHISME DIFFÉRENT

Un fleurissement élaboré à partir de plusieurs hauteurs sera plus dynamique. Le feuillage participe aussi à la composition des massifs de fleurs (par exemple, les feuilles d'iris apportent de la dynamique, le feuillage gris du céraiste de la douceur...).

■ LES COULEURS

Le jardinier combine les couleurs pour créer des effets. Il ne peut modifier les nuances en modifiant les pigments mais il en change l'aspect, suivant « l'appareillage » qu'il va réaliser. Chaque couleur n'est pas vue séparément, mais elle est perçue en fonction des autres.

- ▶ **Le camaïeu** est l'utilisation d'une seule couleur, selon ses différentes nuances. Une couleur complémentaire peut venir accompagner ce camaïeu en touches ponctuelles.
- ▶ **L'harmonie** est réalisée par l'association de couleurs adjacentes sur le cercle chromatique, ayant un pigment en commun. Il est judicieux de choisir une couleur dominante.
- ▶ **Le contraste** associe des couleurs opposées sur le cercle chromatique. Il n'est pas facile à réaliser, il est conseillé d'atténuer l'intensité d'une des couleurs.
- ▶ **Le blanc** s'insère facilement dans les associations en les relevant.



Harmonie : couleurs adjacentes sur le cercle



Contraste : association de couleurs opposées sur le cercle (jaune/mauve, orange/bleu...).

Le cercle chromatique permet de visualiser les couleurs et leur combinaison, il est un bon outil pour étudier les associations de couleurs.



Exemple de fleurissement dont le choix des couleurs s'est porté sur une harmonie « orange-rouge-jaune ».